

La vaccination se poursuit au centre installé à PDM

Adapter le cadre national du déconfinement à la réalité territoriale du Gers, le président Philippe Martin a choisi Condom pour évoquer cette possibilité



La vaccination se poursuit au centre installé à PDM

Les futurs vaccinés pour se distraire peuvent toujours contempler les photos dispersées, ça et là, dans la salle Pierre de Montesquiou (PDM). Mais en ce jeudi, le pianiste Xavier Faro accompagne quelques instants poétiques de la vie des marionnettes portées par Isabelle Bedhet et Jean-Philippe Hemery. La Compagnie BulledArtis, en provenance de l'Isle-Jourdain, a fait escale au centre de vaccination.



Une autre visite, ce 6 mai, celle du président du conseil départemental du Gers. **Philippe Martin** a choisi de venir, à Condom, pour parler de ce qu'il pense et de ce qu'il souhaite pour les différentes phases du déconfinement à venir.

Tout d'abord, une mise au point. Le centre de vaccinations de Condom, ouvert depuis le 21 janvier, avec 4.000 primo-injections à son actif, dispose du personnel et des doses nécessaires pour continuer à assurer sa mission.

Deux samedis de fermeture sont prévus les 22 et 29 mai, uniquement à cause du décalage à 42 jours de la seconde dose et en raison du fait qu'on tombe sur des périodes affectées à cette deuxième injection.

Au contraire, les jeudis précédents, le 20 et le 27 mai, trois lignes seront ouvertes qui permettront près de 900 primo-injections. Au 3 juin, le rythme reprendra son cours normal avec deux lignes sur les deux jours de vaccination désormais habituels, le jeudi et le samedi.

À fin juin, le Gers atteindra l'objectif fixé de 70 % de sa population vaccinée au moins une première fois. La question se pose alors du devenir des centres pendant la période estivale, alors que les volontaires auront été tous vaccinés. Dès le mois de juillet, le représentant de l'État envisage de recentrer la vaccination sur Auch, avec deux points d'appui à l'ouest, à Nogaro éventuellement, et à l'est à l'Isle-Jourdain. Philippe Martin souhaiterait en plus conserver deux centres ouverts au nord, à Condom, et au sud, avec Mirande.

La vaccination, c'est une chose, mais le déconfinement est un sujet tout aussi important pour l'ensemble des Gersois.

Notre département présente les taux d'incidence et de positivité les plus bas de France. Ainsi le taux d'incidence (1) - nombre de personnes infectées pour une population de 100.000 habitants - est déjà descendu jusqu'à 60. Une bonne raison pour demander un assouplissement supplémentaire pour le Gers de manière à prendre en compte la réalité territoriale. Philippe Martin a déjà entamé des négociations en ce sens avec le Préfet.

Si l'évolution de la situation sanitaire se maintenait, plus favorable que par ailleurs en France, il ne serait pas illogique d'avancer au 19 mai certains des allègements prévus le 9 juin, ou de les moduler plus favorablement.

Au 19 mai, les restaurants pourraient ainsi utiliser 75 % de leur terrasse, au lieu des 50 % de leur capacité seulement ; la jauge des cinémas pourrait également être relevée entre 50 et 65 %, au lieu de 35 %.

Mais une idée parmi d'autres, Philippe Martin souhaiterait que les bals du 3e âge soient de nouveau organisés, les habitués des parquets de danse étant très largement vaccinés.

Autre allègement bienvenu, les dégustations de vins dans les domaines gersois, assimilées actuellement à la consommation d'alcool sur la voie publique, permises à nouveau, satisferaient un public respectant toujours les gestes barrière, le port du masque et la distanciation sociale.

Il faut souhaiter que la situation sanitaire continue à s'améliorer et qu'au contraire, la donne ne s'inverse pas, pour pouvoir obtenir du gouvernement et de l'État, ces allègements tant espérés.

Prochaines représentations culturelles dans les centres de vaccination :

→ à Condom, ce jeudi 6 mai

Installée depuis 2019 en compagnie résidente de la maison des Jeunes et de la Culture de l'Isle-Jourdain, la Compagnie BulledArtis réunit autour de ses projets de création, des artistes de la marionnette, du théâtre et de la musique.



→ à Mirande, le mardi 11 mai

L'ensemble musical des Doigts Nylon : un trio de guitares sèches acoustiques. Ce groupe tout à fait original propose un dialogue entre guitares : la technique du flamenco et la douceur de la guitare classique avec la mélodicité du jazz manouche et l'énergie du rock.

→ à Auch, le mercredi 12 mai

Susan Edward au violoncelle : d'origine anglaise, elle habite depuis 2002, à Caillavet. Pendant cinq ans, elle a partagé son temps entre Ramallah, en Palestine, et le Gers. À Ramallah, elle était professeur de violoncelle pour la Fondation Barenboïm-Saïd, un projet d'éducation musicale pour des jeunes Palestiniens, dirigé par le pianiste et chef d'orchestre Daniel Barenboïm.

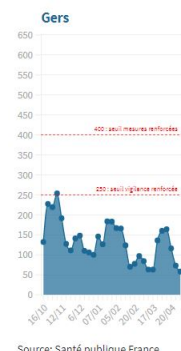
→ à Riscle, le mercredi 19 mai

Susan Edward revient pour un second récital : bien connue du public gersois grâce à ses concerts pour les sociétés de musique telles que Les Amis de Flaran, dans le cadre du festival Arpèges en Gascogne, à Tillac, pour Les Amis de l'Orgue, à Mauvezin ou pour Musical'Isle, à L'Isle-Jourdain.

→ à Vic-Fezensac, le samedi 22 mai

Anna Martinelli : une danseuse professionnelle, du contemporain aux accents jazzy.

(1) Le Gers, le département au plus faible taux d'incidence à ce jour



Cela n'a pas toujours été le cas, on se souvient d'un classement en orange pour le département gersois, le seul d'Occitanie, il y a seulement quelques mois.

Mais aujourd'hui, le Gers fait partie des quatre départements français, avec le Finistère, les Landes et les Pyrénées-Atlantiques, qui présentent le plus faible taux d'incidence : avec un taux d'incidence à 50, 52, le Gers était même le plus faible de France au 29 avril 2021. Au 4 mai, il était de 58.

Photos Marc Le Saux